

prendre les pédans femelles, et les petits politiques de cafés. Les parodies appartiennent à ce genre; elles appliquent à des évènements très-ordinaires le langage élevé de la tragédie, ou mettent de grands personnages en scène dans des situations burlesques.

3°. On encourt le ridicule en s'éloignant des mœurs, du langage et des coutumes du pays, de la classe ou de la profession à laquelle on appartient. Le peuple est toujours disposé à rire des usages des étrangers. Chaque nation est prévenue pour ses usages, sa langue et ses mœurs; et on est porté à considérer comme un signe d'infériorité toute circonstance qui s'éloigne des usages reçus. La manière de se mettre, en particulier, a une singulière influence sur nos jugemens, et les égards des hommes les uns pour les autres dépendent beaucoup de la manière dont ils sont habillés. L'antipathie de deux nations a souvent été nourrie par la différence des vêtemens. Cette branche de ridicule fournit beaucoup à la basse comédie."

4°. « Les disparates entre les passions et leurs objets, entre les moyens et le but, font naître le sentiment du ridicule. Toute passion poussée à l'extrême, tout sentiment exagéré, nous donnent l'idée d'un foible, d'une incongruité, d'une faute contre les convenances; et